



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par I.M'B.

LES "4 GRANDS-MÈRES": L'ARBRE DU SANG

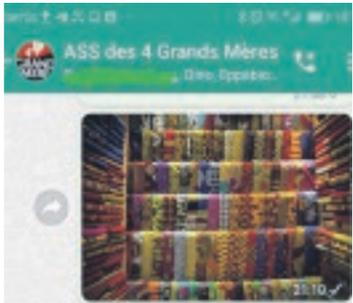


Photo: DR

Rechercher tout le maximum descendant de "Quatre Grands-Mères", c'est-à-dire les quatre filles nées de l'Ancêtre Kotokoum, du clan Leppam ayant régné dans les années 1870-1895 au village Ekoum-Massenangala d'où proviennent une partie des habitants de l'actuel village Massombo (PK 42 de Mékambo centre), c'est l'ambition d'une communauté des descendants des "Quatre Grands-Mères", nées entre la fin des années 1800 et la première décennie de 1900. Évalués entre 1 700 et 2 500 personnes, ces descendants ont constitué une communauté qui vise à dessiner l'arbre généalogique de ce sang unique qui coule dans leurs veines.

SALON DU LIVRE JEUNESSE : LE SOUTIEN DES PARTENAIRES



Photo: DR

Des événements comme le Salon du livre jeunesse ne court pas les rues. Si l'idée lumineuse de ce Salon a été annoncée sur la page Facebook de Mengane Éditions, l'organisation physique, avec près de 100 jeunes visiteurs, a été un succès qui montre que, malgré la digitalisation des contenus, le livre pourrait avoir encore des beaux jours devant lui. À noter que c'est avec l'appui multiforme des partenaires institutionnels comme la mairie de Libreville et la Sing que ce salon a connu aussi cet éclat.

SHAN'L À "LA NUIT DES TALENTS" : LES FANS S'INTERROGENT

Les followers de Shan'L continuent de murmurer sur la toile. Ils ne comprennent toujours pas pourquoi leur idole n'a reçu aucun prix. sûrement que la star gabonaise qui cartonne sur les réseaux sociaux n'a pas réuni les critères d'éligibilité. Mais les fans de Shan'L ne l'entendent pas de cette oreille: pour eux, il y a anguille sous roche.

LES COMMUNAUTÉS

Messuck-Mina, le virage digital pour porter haut la culture kwel

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

L'ONG culturelle Messuck-Mina qui rassemble le peuple kwel et Koh Zimé, et, dispose de représentations au Congo et au Cameroun, accélère son virage digital. Elle vient de se doter d'un site Internet qui sera dévoilé dans deux semaines, lors du Festival du peuple Koh Zimé de Messamena au Cameroun.

"Ce site sera d'une importance capitale pour ceux qui aspirent à connaître la culture Kwele et Koh zimé. Mais au-delà, c'est un outil qui va booster la culture gabonaise, congolaise et camerounaise de façon générale", prévient Jean Firmin Diwa Elyard, Grand Patriarche et président de l'ONG Messuck-Mina fondée il y a seulement quelques mois.

Ce site communautaire est un outil de visibilité internationale de nos cultures oubliées. "L'internet ne connaît pas de frontières, le site sera accessible par tous, nous travaillons aussi son SEO (Search Engine Optimization) afin d'être mieux référencé sur les moteurs de recherche", renchérit Aziz Julien Odjire, chef de département Communication

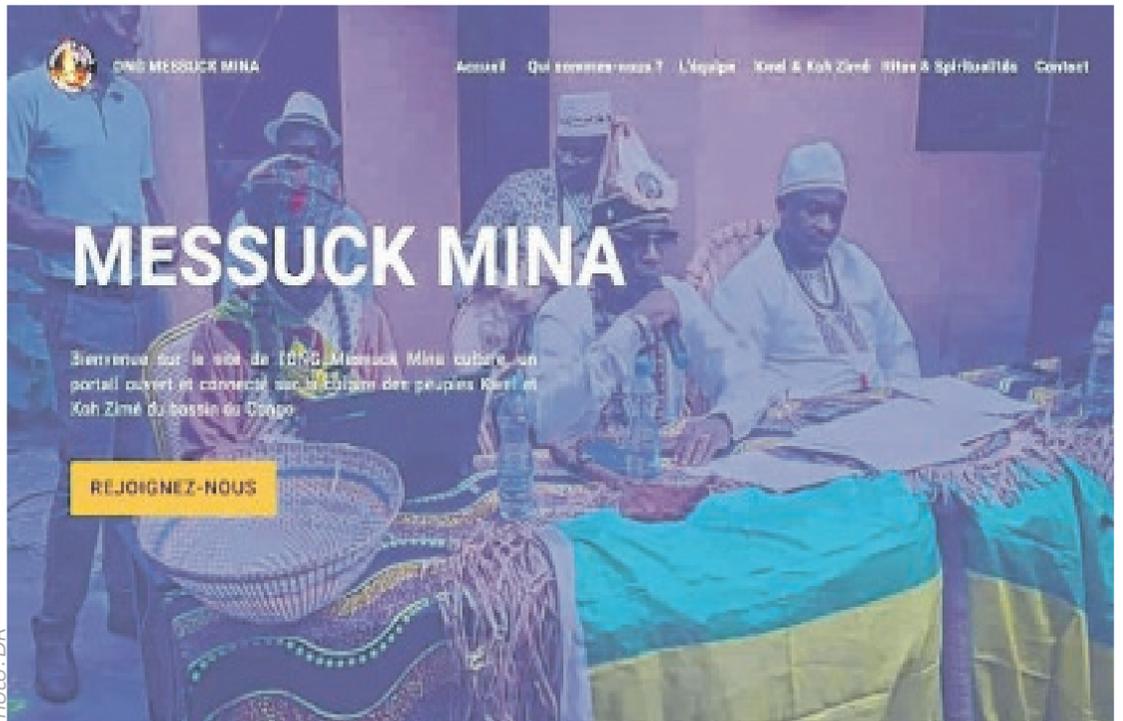


Photo: DR

Musée et site d'informations : la page d'accueil du site de Messuck-Mina Culture

digitale et Réseaux sociaux de Messuck-Mina, chef du projet. Dévoiler ce site au grand public, pendant le festival du peuple Koh Zimé de Messamena (Cameroun) est stratégique: "C'est stratégique: le but c'est de viser le plus grand nombre à s'y intéresser. Le festival est un moment important pour passer cette communication", explique Diwa Elyard. Pendant le Festival, il sera donc question de "se rapprocher de tous les festivaliers", a-t-il ajouté.

Innovant, le portail Messuck-Mina "est un moyen de démontrer la transition technologique que Messuck-Mina est en train de mener". L'assoiffé de culture va découvrir plusieurs rubriques à savoir: actualités, Peuple kwel et koh Zimé, Rites et spiritualités, Tradition et Culture contemporaine, Arts et design, Production musicale, Artisanat et Entrepreneuriat, Nature et conservation. "Ce site se veut être une exposition

permanente de la culture Kwel et Koh Zimé. C'est un outil de communication certes mais c'est surtout un trait d'union entre les différentes communautés qui ont tant de savoirs culturels à partager et à valoriser", conclut Aziz Odjire. À Messamena, l'ONG Messuck-Mina tiendra un stand, fer de lance de sa participation. C'est un outil du déploiement mondial de la culture peu connu des peuples kwel du Gabon, du Congo et Koh Zimé du Cameroun.

EXPRESSION DIRECTE



Photo: DR

"À MESSUCK-MINA, NOUS TRAVAILLONS (...) DE MANIÈRE À RÉUSSIR NOTRE PRÉSENCE EN LIGNE"

CNB.
Libreville/Gabon

Expliquant l'ossature esthétique et technique du site de Messuck-Mina, Aziz Julien Odjire (photo), Master en E-commerce (Paris), chef de département Communication digitale et Réseaux sociaux de Messuck-Mina explique que "l'architecture du site internet Messuck-Mina s'inscrit dans la vision même de l'ONG, de sa dimension interculturelle qui se veut être un lien entre les différentes communautés Kwel et Koh Zimé du Bassin du Congo. Du point de vue technique, c'est

un site dynamique, interactif et responsive design (qui s'adapte aux PC, aux tablettes, aux smartphones) et qui d'un point de vue visuel est assez évocateur de la culture de ces peuples." Toujours au sujet du site Internet de Messuck-Mina, "En août dernier, l'ONG Messuck-Mina a fait une sortie en organisant un Festival culturel dénommé Festival Zadié Sädakâ. À cette occasion, une banque d'images et de vidéos a pu être constituée. L'ONG a aussi d'autres ressources que les internautes pourront retrouver dans la rubrique Médiathèque. Comme je l'ai dit auparavant c'est vraiment un

site dynamique avec plusieurs interconnexions notamment vers ses réseaux sociaux". Pour lui, le virage au numérique est nécessaire. "Absolument, nous sommes dans un monde ouvert et connecté, un monde du tout où presque numérique. Et donc l'effort d'ubiquité est désormais possible. Nous n'avons pas de choix que de nous adapter et la culture gabonaise doit se réinventer dans sa dimension promotionnelle. Un site internet est disponible, c'est un bon départ encore faut-il savoir le promouvoir. À Messuck-Mina, nous travaillons consciemment à ce propos de manière à réussir notre présence en ligne", soutient-il.